



L'enseignement de l'orthographe : une priorité académique de premier plan

Une compétence scolairement nécessaire, socialement indispensable !

Fondamentale pour accéder à la maîtrise de la langue écrite, l'acquisition des compétences orthographiques nécessite un enseignement spécifique, progressif rigoureux, ainsi qu'une pratique scolaire régulière et exigeante pour que nos élèves puissent acquérir l'autonomie dont ils auront besoin tant dans leur parcours scolaire que dans leur vie sociale. Le niveau de compétence observé tout au long de la scolarité et l'importance des difficultés repérées chez nos élèves, mais aussi au-delà de l'école, dans l'ensemble de la population adulte, nous appellent à engager une mobilisation d'ampleur pour renforcer et dynamiser l'enseignement de l'orthographe dès l'école primaire.

Objet d'importants débats pédagogiques et didactiques, cet enseignement a donné lieu à des pratiques scolaires hétérogènes. La mise en œuvre des Programmes 2008, intégrant le socle commun de connaissances et de compétences, doit permettre de redonner à l'enseignement de l'orthographe toute l'importance qui lui revient.

Un enseignement nourri d'une pratique régulière

À la croisée des activités de lecture et d'écriture, l'enseignement de l'orthographe doit articuler : un enseignement structuré, des activités spécifiques d'entraînement, d'automatisation et de mémorisation, des situations de réinvestissement et de vigilance orthographique, ainsi qu'une attention particulière et permanente aux écrits scolaires, individuels et collectifs, qu'ils émanent des élèves ou de l'enseignant(e).

Mobilisant des capacités phonographiques, lexicales, syntaxiques, morphologiques, mais aussi cognitives, l'enseignement de l'orthographe fait l'objet depuis cette rentrée, d'une impulsion académique spécifique et d'un accompagnement renforcé des équipes pédagogiques pour répondre aux enjeux qui sont les siens.

Le marathon orthographique

Action phare du plan académique de lutte contre la difficulté scolaire, « le marathon orthographique » dans la continuité des actions engagées depuis quatre ans, propose

aux classes de CE2 volontaires, une mobilisation régulière des acquisitions orthographiques dans des activités écrites variées. Loin d'une initiative ponctuelle, cette priorité constitue un axe de travail inscrit dans la durée qui prend place dans le plan académique de lutte contre la difficulté scolaire.

Le fonctionnement orthographique de la langue écrite

L'orthographe française n'est ni systématique, ni arbitraire. Elle relève d'un « **plurisystème** » (cf N. Catach) dans lequel coexistent :

- des fonctionnements majeurs (notion de régularité ou de fréquence) comme celui qui assure la liaison graphophonétique ;
- des fonctionnements seconds, comme celui qui permet les marques morphologiques ;
- des fonctionnements hors-système : ceux qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

Les phonogrammes correspondent aux graphèmes (ensemble de lettres) qui transcrivent les phonèmes (sons).

Les morphogrammes (ou graphèmes non chargés de transcrire des phonèmes) sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions :

- marques finales de liaisons : par exemple, la finale muette d'un mot ;
- marques grammaticales, comme les marques de genre, de nombre, de formes verbales ;
- marques finales de dérivation : grand - grandeur ;
- marques internes de dérivation : main - manuel.

L'orthographe est ainsi **OBJET** d'enseignement quand il est travaillé lors de séances spécifiques qui doivent être menées très régulièrement ; il est **OUTIL** au service du fonctionnement de la langue écrite quand il est mobilisé dans des séances de lecture et de production de texte. L'enseignement et la pratique de l'orthographe doivent s'inscrire dans cette double dimension : objet d'enseignement / outil de lecture et de production d'écrits.

La réflexion pédagogique collective au sein des conseils de cycle, méritera d'être approfondie en exploitant notamment la brochure « *l'orthographe et son enseignement* », ainsi que les points de vigilance figurant dans le plan contre la difficulté scolaire.



Les programmes 2008 à l'entrée du cycle 3

La question de la maîtrise de l'orthographe est au cœur des programmes 2008 qui précisent qu'au cycle 3, une attention permanente est portée à l'orthographe. La progressivité des apprentissages, par rapport au cycle 2, est bien marquée. Il est en effet question, au cycle des apprentissages fondamentaux, de développer l'attention à l'orthographe et de mettre progressivement en place les moyens de la contrôler. Pour y parvenir, les activités d'écriture, la copie et la mémorisation de mots sont des voies à privilégier.

Quelles attentes au cycle 3 ?

Pour réaliser l'objectif fixé, des préconisations précises sont faites : la pratique régulière de la copie, de la dictée sous toutes ses formes et de la rédaction ainsi que des exercices diversifiés. La notion de régularité dans les pratiques est essentielle. Ce n'est qu'à ce prix que la fixation des connaissances acquises est possible. C'est bien l'automatisation des graphies correctes qui est visée. Elle nécessite de la part des élèves l'utilisation d'outils appropriés. Les champs de l'orthographe grammaticale et de l'orthographe lexicale sont investis. C'est par l'entraînement régulier et l'application des règles orthographiques et des régularités que les savoirs doivent se mettre en place.

Ainsi, la compétence attendue à la fin du CM2 dans le cadre du **socle commun de connaissances et de compétences** : orthographier correctement un texte simple de dix lignes - lors de sa rédaction ou de sa dictée - en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire pourra être mise en place de manière effective chez les élèves.

Le CE2 une classe charnière !

Au CE2, niveau de classe concerné par le marathon, les élèves doivent pouvoir écrire, sans erreur sous la dictée, un texte d'au moins cinq lignes en mobilisant les connaissances acquises en vocabulaire, grammaire et orthographe. C'est une spécificité importante de l'orthographe que de se nourrir des apports de l'ensemble des domaines d'enseignement qui concourent à la maîtrise de la langue française. Le marathon orthographique, en proposant une approche tout à la fois ludique et rigoureuse mais surtout variée de l'orthographe, participe de cet objectif.

Enseigner l'orthographe

Une nécessité absolue !

Pour le mettre en œuvre efficacement, il convient de connaître et de mobiliser : les composantes de l'enseignement de l'orthographe, les choix pédagogiques référés aux résultats des élèves, les modalités de mise en œuvre des démarches pédagogiques en classe.

Que faut-il articuler ?

► Le courant linguistique, privilégie la possession de l'écriture phonétique. Cette dernière est complétée par la connaissance des autres catégories de notre système d'écriture, telles que les marques lexicales ou grammaticales, les homophones... Ces connaissances permettent de comprendre comment fonctionne notre orthographe, qui repose aussi sur des éléments historiques et étymologiques.

► Le courant privilégiant orthographe et sens indique que l'orthographe est organisée en un système qui fonctionne selon deux axes : l'axe vertical des substitutions en appui sur le rôle le sens des mots (poids / pois), et l'axe horizontal, celui des relations entre les mots, en appui sur la grammaire (un ami sincère / des amis sincères).

► Il convient de tirer de ces éléments théoriques des orientations pratiques pour enseigner de manière efficace l'orthographe du CP au CM2.

Il est nécessaire de réconcilier les élèves avec l'orthographe, de les doter d'un comportement et d'un raisonnement orthographiques efficaces, et de redonner à l'orthographe sa place de composante fondamentale de la langue écrite, à la croisée des activités de réception et de production.

Des préconisations

► Éviter d'éclater l'orthographe en une succession et une juxtaposition de règles, sans relation les unes avec les autres, qui gêneraient toute vision globale du système. Il sera utile dans cette optique, de ne pas multiplier précocement les irrégularités avant même que la règle générale soit constituée et stabilisée.

► Combiner les deux approches théoriques : articuler le principe phonographique et le principe sémiographique, de telle sorte à faire apparaître aux élèves la double fonction des lettres : la traduction des sons et celle du sens, simultanément, afin de leur faire découvrir et comprendre le fonctionnement du français écrit.

► Proposer des activités structurées, progressives, d'analyse, d'automatisation et de mémorisation, en portant une attention à tous les écrits rencontrés.

► Varier les démarches d'apprentissage, en plaçant l'élève en situation d'identifier et d'interpréter ses erreurs, ainsi que d'argumenter ses choix orthographiques, mobilisant des savoirs construits et mémorisés.

► Travailler systématiquement la mise en œuvre des compétences orthographiques dans des contextes et des tâches variées afin de solliciter la vigilance orthographique.

► Concevoir une progressivité du CP au CM2 pour mobiliser régulièrement les connaissances orthographiques antérieures.

► Exploiter la catégorisation des erreurs, afin de faire prendre conscience de l'organisation du système graphique français.



Les dictées

Activité emblématique de l'enseignement de l'orthographe, la dictée est trop souvent réduite à une activité d'évaluation. Si nous voulons qu'elle soit pleinement utile, il nous faut passer **d'une logique d'évaluation à une logique d'apprentissage** en installant des dictées qui suscitent la réflexion des élèves, qui développent des analyses et des stratégies, au lieu de s'en tenir aux seules dictées de contrôle. De même l'analyse des erreurs permet une exploitation pédagogique riche d'enseignements.

La dictée doit donc devenir avant tout, une situation d'apprentissage :

- La **phase de préparation** constitue un moment fort de mobilisation des acquis grammaticaux et lexicaux.
- Les **démarches et stratégies de relecture** d'une dictée doivent être mises en avant et véritablement enseignées.
- La **phase explicative des corrections** revêt une grande importance, dans l'installation de stratégies, la construction des liens de cause à effet.
- La **correction de chaque erreur** par l'élève fait partie du temps d'apprentissage.

Les **séances de grammaire, conjugaison et vocabulaire** doivent contribuer à fixer des connaissances dans la perspective de mieux maîtriser la langue écrite. Les séances de rédaction seront l'occasion de mobiliser les connaissances acquises, même si ce n'est pas leur objectif premier ; il faut entraîner les élèves à soutenir leur attention orthographique dans l'écriture.

La **fréquence et la régularité des dictées** sont indispensables pour rendre tout entraînement de l'orthographe efficace. Il faut donc privilégier des dictées courtes, régulières, fréquentes, plutôt que des dictées longues ou espacées. Il convient aussi de varier les types de dictées afin de multiplier les stratégies et les compétences à acquérir.

Quelques exemples de dictées :

La dictée préparée ou non préparée - l'autodictée - la dictée enchaînée ou dictée en randonnée - la dictée négociée - la dictée à quatre temps - la dictée à choix multiples - la dictée piégée.

Retrouvez ces repères détaillés dans les documents d'accompagnement sur le site académique.

Mise en œuvre en partenariat avec le pôle numérique de l'académie et en particulier les développeurs du CRDP.

Le marathon orthographique académique

Ce défi orthographique concerne les classes de CE2 et de 6°. Il propose un travail régulier, continu sur l'année, ponctué de moments forts sous forme d'épreuves diversifiées. Le marathon orthographique comporte une dimension collective et une dimension individuelle.

Le calendrier

Octobre 2014

- Engagement dans le projet du 14 octobre au 15 novembre : inscriptions.
- Accompagnement des classes par les équipes de circonscription

Décembre 2014

Premier test en classe. Les résultats seront affectés d'un coefficient 1 pour lancer le travail.

Janvier/Février 2015

Deuxième test en classe. Les résultats seront affectés d'un coefficient 3 pour exploiter le travail réalisé au quotidien dans les classes.

Mars 2015

Troisième test en classe. Les résultats seront affectés d'un coefficient 5 pour prendre en compte le travail réalisé sur l'année.

Début Juin 2015 Chaque département de l'académie désigne les classes et les élèves ayant les performances les plus remarquables ainsi que celles et ceux qui ont le plus progressé au cours de l'année. Ils se départageront lors de finales départementales. Les tests composés de trois épreuves proposent des tâches diversifiées : dictée de mots, dictée négociée, dictée à choix multiples, copies variées, textes à segmenter, textes à transformer... Cette année, une attention particulière sera apportée aux modalités d'évaluation des activités orthographiques. Les textes du dernier défi et de la finale seront notamment constitués à partir des productions envoyées par les classes participantes.

Au delà du défi...

Tout au long de l'année, les écoles seront accompagnées par les équipes de circonscription. Des ressources pédagogiques sur l'enseignement de l'orthographe seront élaborées et proposées aux équipes.

Des ressources

Sites à consulter

EDUSCOL : <http://eduscol.education.fr/>

TFL : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL>

Académie de Créteil : <http://www.ac-creteil.fr/>

Inspections académiques de chaque département :

Pour le 93 : <http://www.dsden93.ac-creteil.fr/>

Pour le 94 : <http://www.ia94.ac-creteil.fr/>

Pour le 77 : <http://www.ia77.ac-creteil.fr/>



Le marathon orthographique 2015 de l'académie de Créteil

Une « action phare »
du projet académique de lutte
contre la difficulté scolaire

Le marathon orthographique

Depuis 4 ans, les éditions successives du marathon orthographique ont rencontré un réel succès grâce à la mobilisation des enseignants du CE2, des équipes d'écoles et de leur encadrement.

Unaniment positif, le bilan tiré des actions engagées met en valeur l'approfondissement de la réflexion pédagogique, l'enrichissement des pratiques ainsi que l'adhésion des élèves. L'enseignement de l'orthographe, à la croisée du lire et de l'écrire, à la jonction de la grammaire et du lexique, figure désormais au premier plan de l'enseignement de la langue française.

Cette année, le marathon est reconduit sous des formes similaires. Il est proposé à chaque classe de CE2 et de 6°, ce qui n'empêche nullement des écoles et des collèges de l'utiliser plus largement s'ils le souhaitent.

À vos marques, prêts, partez... Bon courage !